

De quelle manière le conflit au Venezuela révèle-t-il la lutte pour l'équilibre des puissances ?

Auteur : Laboratoire d'analyse des discours contemporains
Source : La société observée sous la loupe



Le choc de Caracas : une opération militaire qui change les règles du jeu

Le fait : Au matin du 3 janvier 2026, une opération américaine rapide et précise aboutit à l'extraction de Nicolás Maduro et Cilia Flores de Caracas.

L'exécution : Décrite comme un « succès tactique écrasant » : défenses aériennes neutralisées, chaîne de commandement décapitée.

La conséquence immédiate : Un nouveau chapitre s'ouvre pour les relations interaméricaines, marqué par une action unilatérale d'une ampleur inédite depuis des décennies.

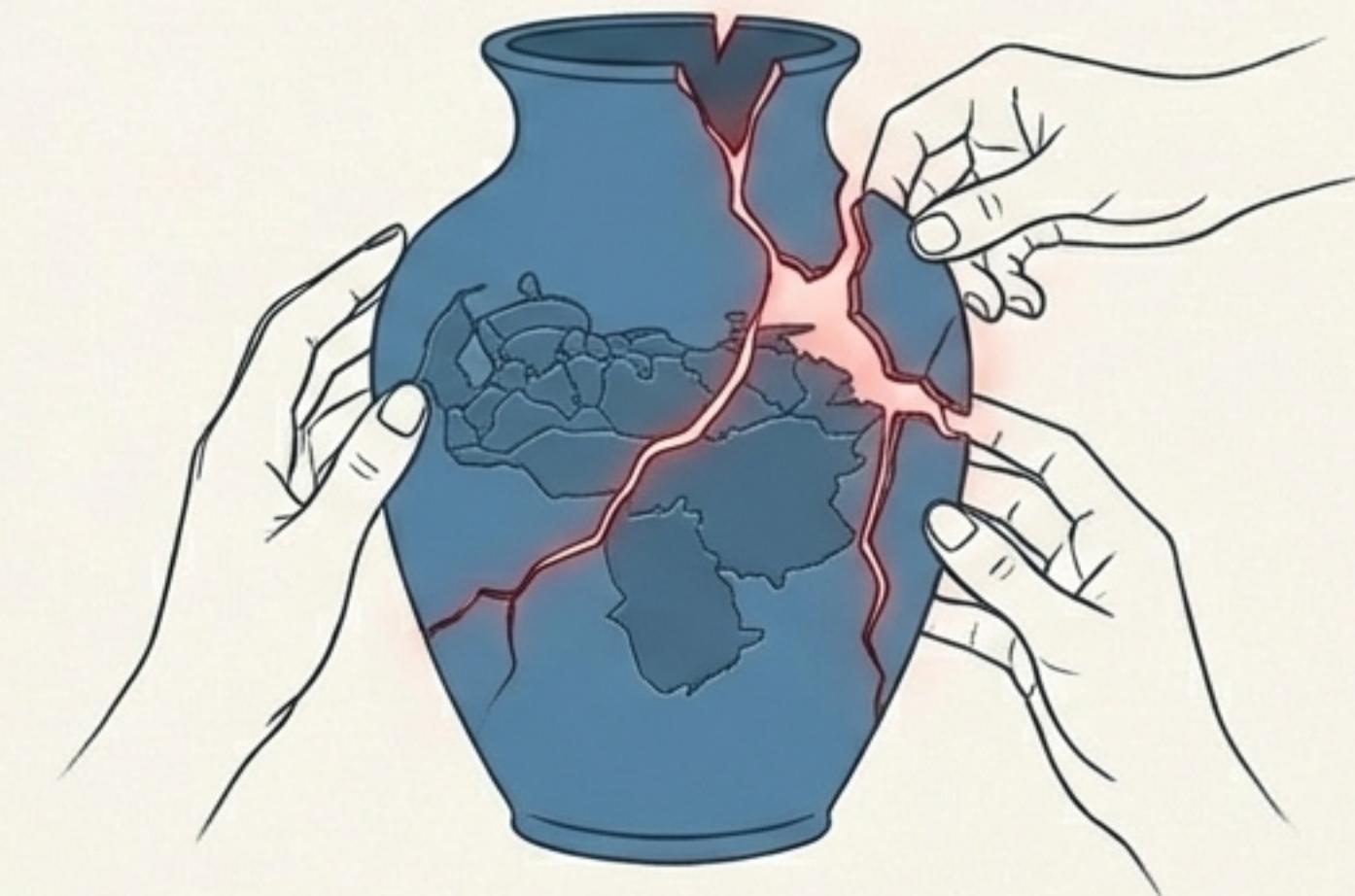


Casser, c'est assumer : la justification américaine de l'intervention

“Les États-Unis vont « diriger » le Venezuela le temps d'organiser une transition ordonnée.” Donald Trump

Washington se positionne en gestionnaire d'un État en crise par « devoir stratégique ».

La priorité affichée est la reconstruction du secteur pétrolier vénézuélien.



Le discours isolationniste du passé est abandonné au profit d'une prise en charge directe.

Le « corollaire Trump » : redéfinir la sécurité de l'hémisphère



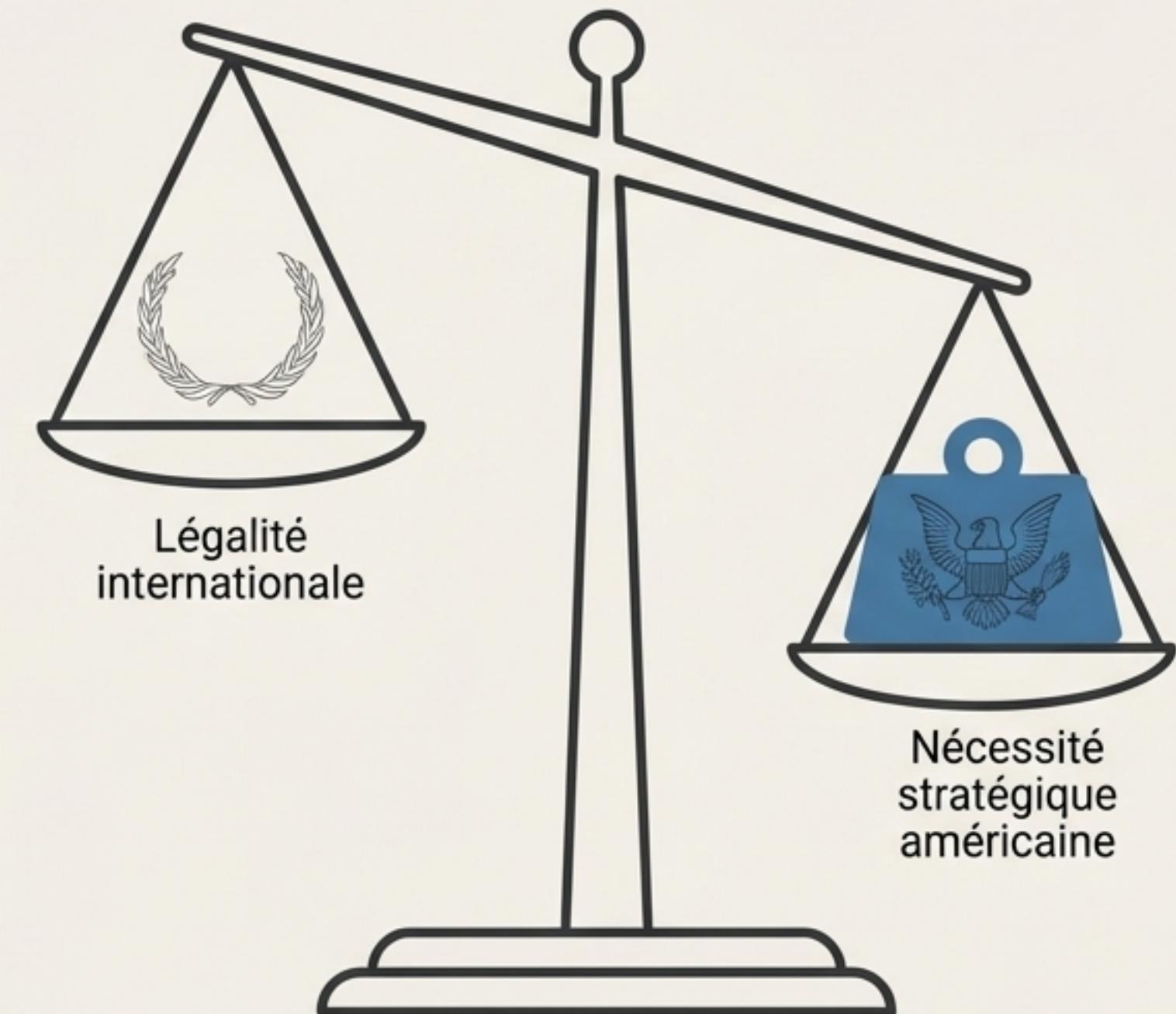
Le principe fondamental :
Empêcher toute puissance extra-hémisphérique (Russie, Chine) de contrôler des actifs stratégiques dans les Amériques.

Le catalyseur :
Le Venezuela était devenu un point d'ancrage pour Moscou et Pékin, une situation jugée intolérable par Washington.

L'élément déclencheur (narratif) :
Une rencontre entre Maduro et un émissaire chinois juste avant l'opération a été utilisée pour renforcer le discours d'une « urgence stratégique ».

Le droit international, une variable d'ajustement stratégique

- **Le constat des juristes :**
Une base légale quasi inexistante pour l'extraction d'un chef d'État en exercice.
- Aucun mandat du Conseil de sécurité de l'ONU.
- Pas de justification par la légitime défense.
- **Le silence des institutions :**
L'architecture multilatérale observe avec un « silence embarrassé ».



- **La justification américaine :**
L'inculpation de Maduro pour narco-terrorisme et trafic de drogue.
- Cette justification est valide dans l'ordre juridique interne américain.
- Elle ne constitue cependant pas un *casus belli* selon le droit international.

Des échos du passé : Grenade, Panama et la mémoire régionale

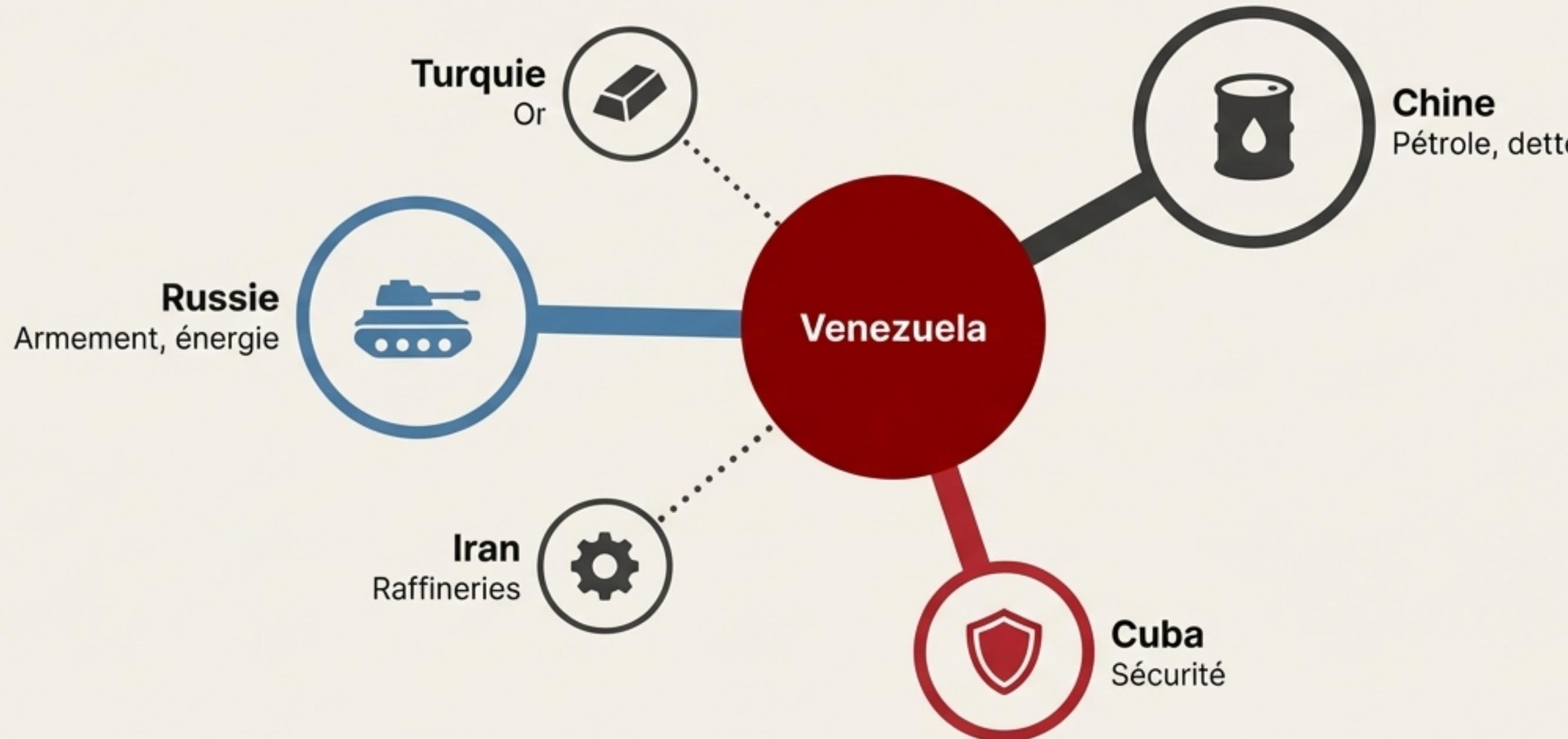


Une constante historique : L'argument démocratique est utilisé avec prudence pour ne pas créer de précédent contraignant.

La conséquence : La réactivation de souvenirs et de réflexes anti-impérialistes profondément ancrés dans la mémoire latino-américaine.

Le système de survie de Maduro : un échiquier de puissances mondiales

La longévité du régime Maduro reposait sur un soutien international stratégique.



La réaction de la Russie : la perte d'un levier stratégique

- **Une condamnation immédiate et ferme** : Le Kremlin a réagi vivement à l'ONU, dénonçant un acte unilatéral.
- **Plus qu'un simple partenaire** : Pour Moscou, le Venezuela était un levier symbolique permettant de contester l'hégémonie américaine sur son propre continent.
- **Un investissement majeur** : Engagements financiers via [Rosneft](#) dans le secteur énergétique. Des milliards de dollars en contrats d'armement et coopération technico-militaire.
- **La perte** : L'opération américaine prive la Russie d'un pion essentiel dans sa stratégie de projection globale.



La position de la Chine : pragmatisme, intérêts et opposition de principe

- **Une défense méthodique des investissements** : La réaction chinoise est moins idéologique que celle de la Russie. Plus de 60 milliards de dollars prêtés à Caracas.
- **L'appel à la libération de Maduro** : Traduit une opposition de principe à l'unilatéralisme américain, qui menace la stabilité.
- **L'appel à la libération de Maduro** : Traduit une opposition de principe à l'unilatéralisme américain, qui menace la stabilité de ses investissements à l'étranger.
- **Une prudence accrue** : Malgré les liens, Pékin était devenu plus prudent face aux risques financiers croissants que représentait le régime de Maduro.



Les autres alliés : des dépendances et des solidarités opportunistes

Cuba : le plus vulnérable



Dépendance énergétique structurelle au pétrole vénézuélien. La chute de Maduro menace l'équilibre économique et politique déjà fragile de La Havane.

L'Iran : l'expert du contournement



Aide technique cruciale pour relancer les raffineries vénézuéliennes et contourner les sanctions.

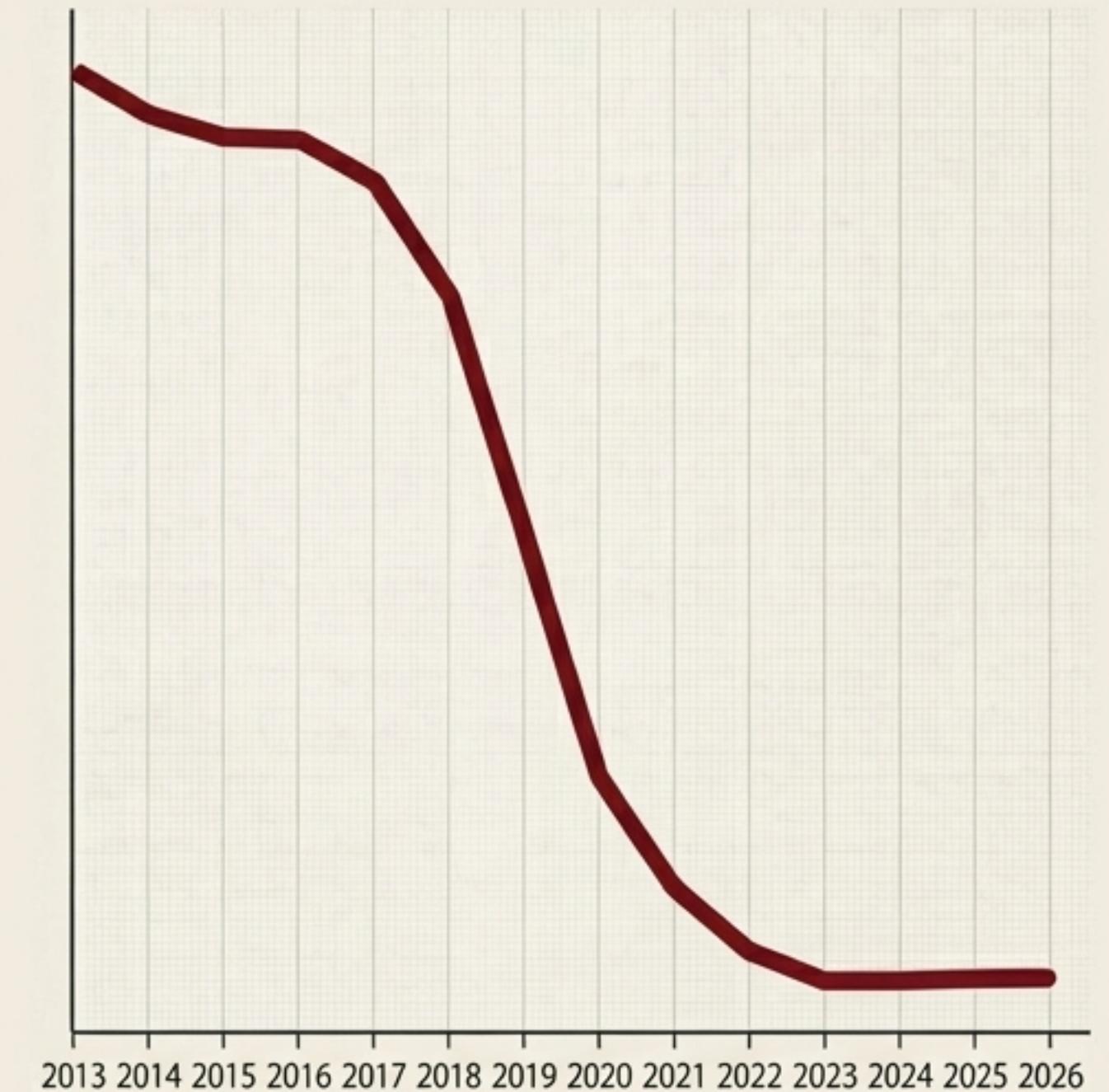
La Turquie : le facilitateur financier



Rôle central dans le commerce de l'or, offrant une bouée de sauvetage financière au régime.

Le terrain de jeu : un pays affaibli par une crise sans précédent

- **L'effondrement économique** : Une contraction d'une ampleur rarement observée en temps de paix.
- **Une crise multidimensionnelle** :
 - **Humanitaire** : Exode massif de la population.
 - **Sociale** : Effondrement des services publics.
- **Les causes profondes** :
 - Gouvernance défaillante et corruption endémique.
 - Dépendance extrême aux revenus du pétrole.
 - Enchevêtrement de sanctions internationales internationales.



Un vide régional : la faillite du multilatéralisme latino-américain

L'échec des institutions : Les forums régionaux se sont montrés incapables de produire une réponse concertée à la crise vénézuélienne.



Les raisons de la paralysie : Divisions idéologiques profondes, rivalités internes et manque de leadership.

La conséquence directe : Ce vide politique a mécaniquement ouvert la porte à l'intervention des puissances extérieures.

La partie inachevée : des inconnues et des menaces directes

- **Des figures clés toujours en place** : Le sort de responsables comme Diosdado Cabello ou Vladimir Padrino López reste incertain.
- **La présence de Delcy Rodríguez** : Aperçue à Caracas, elle devient une cible directe de Washington.
- **L'hypothèse de complicités internes** : La précision de l'intervention suggère l'existence de soutiens au sein de l'appareil vénézuélien.



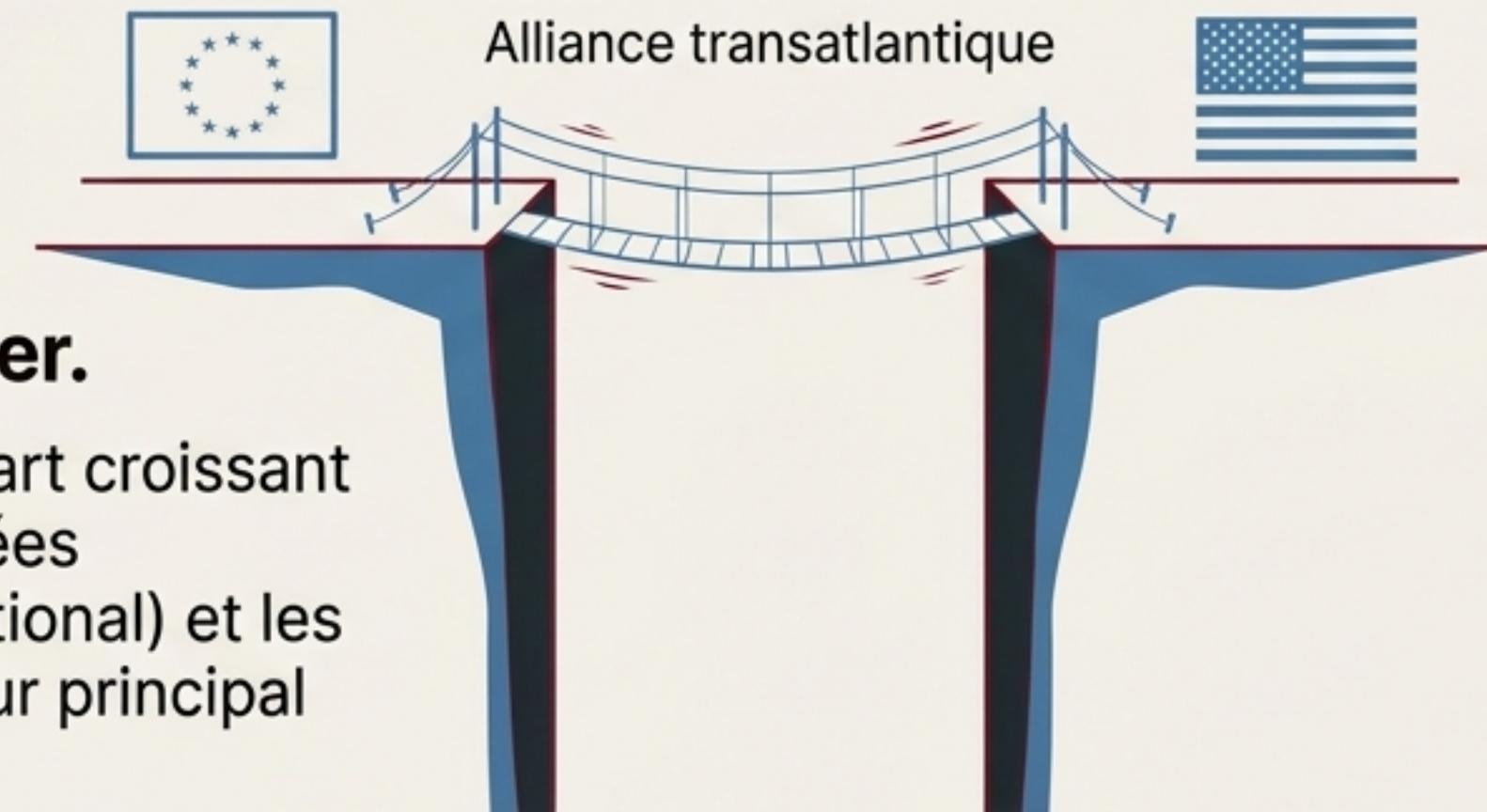
« Si elle ne fait pas ce qui est juste, elle va payer un très grand prix, probablement plus important que celui de Maduro. » – Donald Trump

Le dilemme européen : entre l'alliance et les principes

Une action perçue comme illégale : De nombreux juristes et chancelleries voient l'opération comme une violation manifeste du droit international.

Option 2 : S'interroger.

Remettre en question l'écart croissant entre les valeurs proclamées (démocratie, droit international) et les pratiques effectives de leur principal partenaire.



Option 1 : Suivre.

S'aligner sur la position américaine au nom de la *realpolitik* et de l'alliance transatlantique.

Un test pour la cohésion transatlantique : La crise vénézuélienne pourrait devenir un point de friction majeur entre les États-Unis et l'Europe.

Les enjeux d'une transition sous tutelle

Une réussite tactique, un pari stratégique : La capture de Maduro est une victoire militaire, mais la stabilisation du Venezuela reste une entreprise à haut risque.

L'analogie de l'intervention chirurgicale :

- « La tumeur principale a, certes, été retirée avec une précision remarquable. »
- « Mais le patient, en revanche, demeure affaibli. »

Les défis majeurs :

- **Le rejet de la greffe** : Le risque qu'une gouvernance sous tutelle étrangère provoque un rejet violent.
- **Une transition longue et complexe** : Il ne s'agit pas de la fin, mais de « la fin du commencement ».

